

regardait comme très avantageuse. Il parla de l'usage que les fermiers de Brooklyn (N. Y.) font de la cendre en achetant tout ce qu'ils en peuvent trouver sur la rivière Connecticut, la transportant chez eux et récoltant par ce moyen des végétaux qu'ils nous vendent, tandis que nous, qui habitons la rivière, en sommes à acquérir (des connaissances !). Le fumier de la cour de l'étable employé dans la proportion de quarante ou cinquante voyages par arpent bien mêlé et labouré légèrement, ou hersé à la profondeur de deux ou trois pouces, lui paraissait des plus avantageux. Le fumier étendu sur l'herbe devrait être très fin et étendu au printemps, et du sable ou autre substance placée près des racines de l'herbe, était bon. De la suie et du mortier de vieilles cheminées font de bons engrais.

Le Dr. Jackson remarqua que de la cendre et de la chaux seulement rendraient le terrain fertile. Mr. O. Mason, de Providence, et lui-même, avaient analysé une terre de sable léger qui avait été engraisée avec de la cendre seulement pendant sept ou huit ans sur le pied de deux cent minots par acre, et ils trouvèrent qu'il y avait trois par cent de profit en fait de matières organiques après la récolte enlevée. Les habitants de Long Island parcourent nos côtes et les côtes du Maine, et achètent toute la cendre qu'ils peuvent trouver. Les terres légères sont celles auxquelles la cendre profite le plus, tandis que les terres glaises et épaisses en profitent bien moins.

En réponse à la question de savoir quelle était la différence de la valeur entre la cendre lessivée et non lessivée, le Dr. Jackson remarqua que les premiers effets de la cendre non lessivée sont plus puissants, mais ses effets, les années suivantes, font voir que la cendre lessivée est également bonne. Il faut se rappeler que la chaux ajoutée à la cendre lessivée indemnise amplement pour la perte de l'alkali.

Mr. Buckminster dit qu'on devrait appliquer la cendre aux terres légères seulement. Il trouvait que sur les terres humides elle nuisait et produisait de la mousse.

Mr. Stone dit qu'il trouvait la cendre excellente pour les arbres fruitiers et pour les végétaux en général. Elle est trop précieuse pour la changer pour du savon et les fabricateurs de savon n'en donnent pas assez.

Mr. Robinson, de Webster, dit qu'il s'était servi de cendre et de chaux comme engrais pour les patates, c'est-à-dire deux fois autant de cendre que de chaux, se servant d'un demi-arpent de ce mélange par fosse appliqué au temps de la plantation dans une terre légère et argileuse. Là où il avait employé ce fumier, sept fosses produisirent autant que douze où il ne s'en était pas servi. La chaux avait été éteinte pendant quelque temps.

(Afin d'expliquer plus au long le mode suivi pour appliquer le sel et qui a été depuis suggéré par plusieurs messieurs respectables à l'assemblée du 23 du courant, Mr. Welles nous prie d'ajouter.

1°. Que l'application paraît être plus avantageuse en proportion de l'éloignement de l'eau salée.

2°. Qu'en fait d'économie le sel dont on se sert pour l'engrais doit être autant que possible le résidu du barril de provision. Ceci peut se procurer à environ moitié prix. Le sel dont on s'était servi pour répandre sur la surface, était comme de raison du sel fin.

3°. S'il y avait des substances putrides de mêlées parmi le sel, ce serait sans doute un moyen d'avancer d'avantage la végétation; mais ceci fera partie d'un autre sujet.)

CAVEAU DE GRANGES.—Si vous pouvez le faire maintenant aussi convenablement que jamais, construisez une cave sous votre grange ou sous une partie de cette grange pour y mettre vos racines et y conserver vos fumiers. Le fermier qui n'a pas de cave sous sa grange doit être considéré comme en arrière de son siècle.

La chaux vive est considérée comme un agent bien plus puissant que l'eau pour détruire l'humidité suffoquante que l'on trouve souvent au fond des puits et des sources. L'application de chaux éteinte ou non éteinte suffira pour nettoyer un puits en cinq ou dix minutes.

PRIX DU MARCHÉ DE MONTREAL.

29 Fevrier.

Bled par minot.....	5/6 à 5/10
Fleur par quintal.....	12/6 à 13/4
Avoine par minot.....	1/0 à 1/3
Orge do	2/0 à 2/3
Seigle do	2/6 à 3/0
Pois do	2/0 à 2/6
Fèves, Canada par minot.....	6/0 à 6/8
Do. Etats Unis do	4/0 à 4/6
Bled d'Inde do	2/6 à 2/9
Lentilles, do	4/0 à 4/6
Pâtates, do	1/3 à 1/6
Dindes par couple.....	6/0 à 6/8
Oies do	4/0 à 6/0
Canards do	2/0 à 3/6
Poulets do	1/3 à 2/6
Bœuf do	12/0 à 25/0
Do. 1re. qualité par quintal.....	25/0 à 0/0
Beurre frais par lb.....	0/9 à 0/10
Do. salé do	0/5 à 0/6½
Saindoux do	0/5 à 0/5½
Suif do	0/3 à 0/4
Mouton.....	1/3 à 4/6
Veau.....	3/0 à 10/
Pommes, Canada.....	5/0 à 12/6
Do. Etats Unis.....	6/0 à 9/0
Foin par 100 bottes.....	20/0 à 27/6
Paille 1200 lbs.....	12/6 à 17/6

Journal d'Agriculture Canadien.

PUBLIE TOUS LES MOIS

A UNE PIASTRE PAR ANNEE,

PAYABLE D'AVANCE.

Tout maître de poste ou autre personne qui nous procurera six souscripteurs, aura droit à une copie gratis.

Comme l'objet de ce journal est de promouvoir les Progrès de l'Agriculture, en répandant les connaissances par le moyen qui coûte le moins possible, nous ne demandons qu'une somme qui nous défraye seulement de nos dépenses. Le Prix de la souscription ne sera donc que de 5/ par an. Les sociétés, et communautés pourront se le procurer aux conditions suivantes.—

50 copies pour.....	\$30
20 do do	15
10 do do	8

Payables aussi d'avance.

WILLIAM EVANS, EDITEUR ET PROPRIETAIRE.

LOVELL ET GIBSON, IMPRIMEURS.

Rue St. Nicolas, derrière la Banque du Peuple, Chez qui l'on exécute toute espèce d'ouvrage avec goût et expédition et où l'on trouvera en tout temps toute espèce de blancs de Cour et autres. Les ordres de la campagne seront strictement exécutés.